

LES PRINCIPES DU BUSHIDO

«*Telle est la voie du guerrier. Elle mesure la valeur de tous les hommes qui se présentent comme samurai. Ceux qui s'en écartent périront. Ceux qui adhèrent à ses enseignements prospéreront.*»

— AKODO, *LE COMMANDEMENT.*

Tous les samurai doivent vivre selon les principes éthiques, stricts et exigeants réunis par le *Bushido* (littéralement la «voie du guerrier»). La doctrine du *Bushido* a été établie par le Kami Akodo, fondateur du Clan du Lion. Elle figure dans ses premiers écrits, notamment l'ouvrage majeur *Le Commandement*. Elle fut rapidement acceptée par tous les Clans de Rokugan. Quand le rôle de samurai engloba aussi les fonctions de courtisan et de shugenja, le Code du *Bushido* évolua pour devenir une perception philosophique complète du rôle et des devoirs des samurais. À l'époque moderne, le *Bushido* intervient dans le moindre aspect de la vie du samurai. D'ailleurs, les samurai ne cessent de débattre sur la bonne manière d'honorer le Code.

Le *Bushido* comprend sept Vertus: le Courage, la Compassion, la Courtoisie, le Devoir, l'Honnêteté, l'Honneur et la Sincérité. Ces Vertus représentent la manière dont le samurai doit vivre et servir ses seigneurs. Idéalement, le *Bushido* donne la même valeur à

chacune des Vertus et le samurai devrait adhérer à chacune avec la même véhémence. Mais dans la pratique, peu de samurai mènent une vie sans défaut. Par ailleurs, tout Clan de Rokugan a sa propre perception du *Bushido*, selon son idée du devoir, de l'honneur et de la vie. La véritable nature du *Bushido* fait constamment débat dans les cours de l'Empire et la bonne manière de respecter ses Vertus fait rarement l'unanimité, y compris au sein d'un même clan. Chaque Clan, même celui du Scorpion, compte des idéalistes qui s'efforcent d'honorer toutes les Vertus coûte que coûte. Mais chaque Clan, y compris celui du Lion, compte aussi quelques âmes sinistres qui se moquent du *Bushido* et méprisent ses principes.

COMPASSION (JIN)

«*Par son intense formation, le samurai devient fort et vif. Il n'est pas comme les autres hommes. La puissance qu'il acquiert doit servir au bien de tous. Il fait montre de compassion. Il aide ses compagnons à la moindre occasion. Et quand cette occasion ne se présente pas d'elle-même, il se dévoue pour la trouver.*»

— AKODO, *LE COMMANDEMENT.*

La Compassion enseigne au samurai qu'il lui appartient, en tant qu'élite guerrière de la société, de protéger et de guider la population inférieure de Rokugan. Sous sa forme la plus évidente, cela revient à offrir la protection militaire, à défendre les roturiers contre les bandits, les criminels et les monstres de l'Outremonde. Il s'agit là de la forme de Compassion la plus respectée et révérée de Rokugan, car même les Clans comme ceux du Lion ou du Scorpion reconnaissent l'importance de garder les paysans en vie et productifs. Brutaliser ou abuser les petites gens est indigne d'un samurai, même si l'ordre social l'autorise.

Certains Clans prennent cependant la Compassion plus à cœur et cherchent à aider et guider plus directement les castes inférieures. On connaît le Clan du Phénix pour son éducation des paysans selon la voie du Tao, considérant ce soutien spirituel comme aussi important que la protection physique.



COURAGE (YU)

«Érigez-vous au-dessus des masses qui ont peur d'agir. Celui qui se cache comme une tortue dans sa carapace ne vit pas. Un samurai doit montrer un courage héroïque. Un courage qui implique des risques, des dangers. Un courage qui fait vivre pleinement et merveilleusement. Mais le courage héroïque n'est pas aveugle. Il est fort et intelligent. Que le respect et la prudence remplacent la peur.»

— AKODO, *LE COMMANDEMENT.*

Le Courage apparaît sans aucun doute comme la Vertu la plus fondamentale et universelle du Bushido, puisque tout samurai a le devoir d'être prêt à mourir sur ordre. On ne peut surestimer l'importance du courage dans la vie d'un samurai. Celui-ci doit être préparé à combattre jusqu'à la mort sans la moindre hésitation, que ce soit sur ordre de son seigneur ou en raison de circonstances inévitables. Un dicton dit bien que le samurai vit en permanence à trois pieds de la mort, longueur d'un katana. Bien entendu, les Clans les plus guerroyeurs comme ceux du Lion, du Crabe et de la Licorne ont tendance à souvent évoquer le courage (notamment celui du Crabe, qui doit affronter quotidiennement les horreurs impensables de l'Outremonde). Mais en vérité, aucun Clan ne peut passer outre cette Vertu. Même le Clan du Scorpion, pourtant connu pour ses distances avec le Bushido, reconnaît l'importance du Courage pour que ses samurai remplissent leurs devoirs (il faut néanmoins admettre que ses samurai demeurent les plus enclins à battre en retraite quand l'issue de la bataille devient sans espoir).

Il ne faut pas oublier, comme le rappelle Akodo dans le passage précédent, que Courage n'est pas synonyme d'imprudence. La vie du samurai appartient à son seigneur, pas à lui. Un samurai qui dilapide sa vie par un acte inutile et égoïste ne se comporte pas honorablement et manque à ses devoirs envers son seigneur et son Clan. D'ailleurs, le Clan du Crabe serait le premier à faire remarquer qu'il y a bien des situations où battre en retraite demande davantage de Courage que de mourir sur place.

COURTOISIE (REI)

«Les samurai n'ont aucune raison de se montrer cruels. Ils n'ont pas besoin de prouver leur force. Un samurai est courtois, même envers ses ennemis. Sans cette marque de respect, nous ne sommes que des animaux. Le respect dû au samurai ne tient pas qu'à sa force au combat, mais aussi à son attitude avec d'autres hommes. La véritable force intérieure du samurai se dévoile dans les temps difficiles.»

— AKODO, *LE COMMANDEMENT.*

Les samurai sont des hommes et des femmes civilisés, pas des barbares, et on attend d'eux qu'ils se comportent avec courtoisie et bonnes manières. Un samurai qui montre des émotions indues ou de la grossièreté ne fait pas qu'enfreindre la Courtoisie, il perd également la face (*on*), manque de respect envers ceux qui l'entourent et se couvre de honte. Un véritable samurai reste courtois et bienséant en toutes circonstances, même lorsqu'il se trouve face à son pire ennemi, ou provoqué par de basses injures ou un comportement abject. Un samurai qui insulte ouvertement autrui montre ses propres faiblesses, c'est pourquoi les courtisans rokugani pratiquent sans relâche l'art de l'affront subtil et indirect. À l'inverse, quand un samurai fait face à un manque de Courtoisie de la part d'un supérieur social, son propre honneur s'exprime par sa capacité à endurer ces provocations et à éviter de mettre en exergue l'erreur en question. Les Rokugani mettent un point d'honneur à ne pas prêter attention à ceux qui s'adonnent à ce genre de spectacle malsain, car l'inverse ne ferait qu'aggraver les choses.

Comme on pourrait s'y attendre, ceux qui servent leur Clan par la voie politique et au sein des cours ne peuvent négliger la Courtoisie, élément vital des négociations mondaines et diplomatiques. Les Clans les plus politiques, comme ceux de la Grue et du Scorpion, donnent une place importante à la Courtoisie, même si cela présente plus pour le second Clan un intérêt pour sa valeur tactique à la cour qu'à un quelconque engagement moral. À l'inverse, les guerriers notoirement rustres et pragmatiques du Clan du Crabe se fichent bien souvent de cette Vertu, même si les courtisans du Clan la pratiquent avec la même assiduité que tous les autres.

DEVOIR (CHUGO)

«Le samurai qui a fait quelque «chose» ou dit quelque «chose» sait que cette «chose» lui appartient. Il en devient responsable, ainsi que de toutes les conséquences. Un samurai est d'une loyauté indéfectible envers ceux qu'il protège. Sa fidélité vis-à-vis de ceux dont il a la responsabilité est farouche et totale.»

— AKODO, *LE COMMANDEMENT.*

S'il existe une Vertu qui rivalise avec le Courage en ce concerne l'universalité, c'est bien le Devoir. Un samurai doit toujours être prêt à servir son seigneur, quelle que soit la manière exigée, quel qu'en soit le prix. La mort n'a rien du pire des sorts pour un samurai; il doit être prêt à affronter l'humiliation, le déshonneur, la honte et l'échec, au nom du Devoir. Il doit rester fidèle envers son seigneur, sa famille, son Clan et ses compagnons, quelles que soient les tentations qui joncheront sa route. Un samurai qui enfreint sa loyauté envers le seigneur ou le Clan, enfreint le Devoir. Un individu d'une telle indignité ne mérite pas le titre de «samurai». Le Devoir reste la raison pour laquelle l'amour se montre si délicat pour un samurai, car sa loyauté envers l'être aimé risque de perturber ou d'atténuer son respect absolu du devoir.

Le Clan du Scorpion associe davantage l'idée de «Loyauté» à Chugo et il en fait presque une obsession. Quand la traîtrise et le mensonge font un mode de vie, il faut bien pouvoir compter sur quelque chose; dans le cas du Clan du Scorpion, il s'agit de la Loyauté. Celui qui enfreint la Loyauté est châtié de la pire des manières imaginables par le Clan du Scorpion: la terreur du Bosquet des Traîtres, où les âmes de ceux qui trahissent le Clan se retrouvent emprisonnées pour l'éternité.

HONNÉTETÉ (GI)

«Soyez d'une honnêteté irréprochable dans tous vos rapports avec autrui. Croyez en la justice, non pas celle des autres, mais en la vôtre. Pour le vrai samurai, il n'existe pas de nuances de gris pour les questions d'honnêteté et de justice. Il y a ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.»

— AKODO, *LE COMMANDEMENT.*

L'Honnêteté se définit comme étant la plus simple des Vertus du Bushido, mais probablement aussi la plus délicate. Idéalement, il paraîtrait normal qu'un guerrier honorable ne dise que la vérité. D'ailleurs, certaines familles et certains Clans embrassent l'Honnêteté avec la même ferveur que les autres Vertus. On connaît le Clan de la Licorne pour son approche directe et sans détours, même dans le monde subtil de la politique, et la famille Kitsuki du Clan du Dragon fut fondée sur la recherche de la vérité au-dessus de tout le reste. L'Honnêteté s'associe intimement à la justice, elle en devient une Vertu admirée par les magistrats (du moins, par ceux qui prennent leur devoir à cœur).

En revanche, beaucoup d'autres samurai, notamment ceux qui servent leur Clan à la cour, estiment souvent que l'Honnêteté reste une Vertu avec laquelle il faut savoir composer et qu'il faut même parfois enfreindre pour mieux remplir son devoir. Presque tous les samurai qui servent dans l'arène de la politique pratiquent l'art de la duperie et de la manipulation de leurs adversaires, sans qu'on puisse techniquement parler de mensonge. Certaines familles ont hissé au rang d'art ces tactiques tout en se targuant de se comporter honorablement. Les écoles et familles les plus politiques, comme les Doji et les Yasuki, ont conscience de parfois devoir mentir pour le bien du Clan, ce qui les pousse à privilégier la Sincérité à l'Honnêteté dans leur approche du Bushido, et à compter sur leur respect des autres Vertus pour compenser leur adhésion erratique à celle-ci. Naturellement, le Clan du Scorpion passe complètement outre l'Honnêteté et ne montre que mépris (presque ouvertement) pour les samurai qui mettent un point d'honneur à dire la vérité ou à suivre la voie de la justice.

HONNEUR (MEYO)

«Un véritable samurai n'a qu'un seul juge de son honneur: lui-même. Les décisions que vous prenez et la manière dont vous les appliquez ne sont qu'un reflet de votre identité. Vous ne pouvez pas vous soustraire à vos propres yeux.»

— AKODO, LE COMMANDEMENT.

L'Honneur se montre à la fois la plus subtile et la plus fondamentale des Vertus. Il enseigne à chaque samurai à devenir son propre juge, à chaque instant. Le Bushido ne s'applique pas uniquement par les conventions sociales et l'autorité, mais par le cœur et l'âme de chaque samurai. Un samurai sans honneur ne peut véritablement suivre les autres vertus du Bushido, car il ne fait qu'agir selon les attentes d'autrui, et non comme l'exige son propre sens de l'honneur. À l'inverse, un samurai à l'honneur véritable suivra les voies du Bushido, même au cœur d'une société corrompue et quand ses supérieurs attendront de lui qu'il agisse dans le déshonneur pour la simple raison qu'ils l'exigent.

Presque tous les samurai de Rokugan respectent l'Honneur, le cœur du Bushido. Seul le Clan du Scorpion le rejette, comme il le fait pour beaucoup d'aspects du Bushido. En fait, du point de vue du Clan du Scorpion, l'Honneur apparaît comme la Vertu la plus troublante, car elle peut justifier la déloyauté. Les rares membres du Clan qui croient vraiment dans le Bushido et s'efforcent de respecter l'Honneur de tout leur cœur subissent méfiance et mépris du reste du Clan qui les qualifie de *junshin*, qui signifie «pas du même sang».

SINCÉRITÉ (MAKOTO)

«Quand un samurai dit qu'il va faire quelque chose, on peut considérer que c'est fait. Rien ne l'empêchera d'achever la tâche qu'il s'est engagé à accomplir. Il n'a pas besoin de «donner sa parole». Il n'a pas besoin de «promettre». Le simple fait d'avoir parlé suffit à entamer la tâche. Parler et accomplir sont un seul et même acte.»

— AKODO, LE COMMANDEMENT.

On apprend dès l'enfance aux samurai qu'ils doivent exprimer une sincérité absolue dans la parole et le geste. Le samurai qui s'exprime au nom de son seigneur à la cour, mais le fait avec nonchalance et un manque de conviction sert aussi mal son suzerain que s'il refuse de prendre la parole. Le samurai qui montre un manque de dévouement dans ses actes, qui agit ou se comporte sans un engagement total, s'apparente à un samurai qui délaisse son seigneur et son Clan.

La Sincérité reçoit une grande admiration de la part des Clans et les familles les plus politiciens, comme le Clan de la Grue et les Otomo, mais la plupart des samurai la respectent. Même le Clan du Scorpion reconnaît la valeur tactique de la Sincérité, car s'il dit et fait tout avec une conviction totale, ses ennemis ne pourront jamais savoir quand il ment et quand il dit la vérité. En revanche, certaines des familles guerrières les plus pragmatiques, comme les Hida ou les Moto, se montrent très méfiantes à l'égard des démonstrations ostentatoires de Sincérité, qui s'apparentent selon elles à des supercheries déguisées en attitude honorable. Le Clan du Crabe, notamment, réplique souvent avec dédain «Oh, comme c'est sincère», chaque fois qu'il sent que quelqu'un cherche à le manipuler.

LE CONCEPT DE FACE (ON)

Ce qu'on appelle la face présente un aspect central de la culture samurai, intrinsèque à la conviction des samurai d'être des individus exceptionnels, choisis à la naissance pour servir l'Empire d'une manière impensable pour des paysans. Le samurai se doit de faire preuve d'auto-discipline à chaque instant, de ne jamais perdre le contrôle, de ne jamais se laisser submerger par les émotions et comportements déplacés qui caractérisent les «personnes inférieures». Le samurai qui ne maîtrise pas ses émotions ne peut servir son seigneur dans l'honneur et la confiance, car son jugement et sa loyauté seront biaisés. Ainsi, le contrôle de soi et la dignité sont essentiels à l'existence du samurai.

La faculté de garder le contrôle de soi, de ne jamais montrer ses vrais sentiments, correspond à ce qu'on appelle garder son *on* ou la «face». Le samurai qui garde la face ne peut être manipulé et peut tromper l'ennemi, donc un samurai qui sert son Clan sans faillir. À l'inverse, le samurai qui perd la face, qui contrôle mal ses émotions, sombre dans la honte, mais cette disgrâce touche alors aussi sa famille et son Clan.

La face est un concept réservé aux samurai, que l'on ne peut attendre de la part des paysans et autres roturiers. Garder la face se compare parfois au port d'un masque que l'on doit garder à toute heure de la journée pour dissimuler ses sentiments. Le Clan du Scorpion aime rappeler que ses propres masques physiques ne représentent aucunement un déguisement, mais juste l'acceptation de la vérité: aucun samurai ne se montre sous son vrai jour. «Nous portons tous un masque. La différence réside dans le fait que nous autres du Clan du Scorpion le reconnaissions.»



HONTE ET DISGRÂCE

Un samurai qui connaît la honte par ses actes déshonorables ou en perdant la face doit, à tout le moins, présenter des excuses sincères et profondes. En général, quand la disgrâce reste mineure, le samurai sera puni provisoirement; assigné à des devoirs moins prestigieux, par exemple, ou expulsé du château, de la cour ou de la ville où sa conduite indigne l'a fait remarquer. Ces châtiments n'ont rien de mortels, mais ils n'en représentent pas moins une honte profonde pour le samurai qui souvent passera le restant de sa vie à racheter son échec.

Pour les manquements plus graves, comme un emportement démesuré, une attaque ou une insulte envers un individu de statut supérieur, ou pour une infraction du devoir ou de la loyauté, les sanctions s'amplifient d'autant. Un samurai qui commet de tels actes risque fort qu'on lui demande de faire seppuku (s'il ne le propose pas spontanément). En d'autres occasions, le samurai peut être expulsé de sa famille ou de son clan, devenant ainsi ronin. Il peut également renoncer à sa féauté de lui-même plutôt que de devoir subir le châtiment du seppuku, surtout s'il estime ne pas être véritablement coupable.

SEPPUKU

Le *seppuku* est une forme de suicide rituel par lequel passent les samurai irrévocablement déshonorés. Si la cérémonie se déroule de manière honorable, le samurai lave son déshonneur dans la mort et sans entacher le nom de sa famille. Il convient de se rappeler que le but principal du seppuku sert à protéger la famille, plus que l'individu. À Rokugan, la famille garantit tous les faits et actes de ses membres, et l'on dit souvent: «J'ai emprunté mon nom à mes ancêtres. Je dois leur rendre sans tâches.» Une personne déshonorée plonge ainsi toute sa famille dans la disgrâce. En faisant seppuku, le samurai épargne sa famille de la honte de ses actes.

Un samurai qui fait seppuku dans des circonstances formelles se vêt tout de blanc (la couleur de la mort) et rédige traditionnellement un ultime poème, *haiku* funèbre, avant de prendre son wakizashi pour procéder au suicide. Les amis et parents du samurai peuvent assister au rituel, ainsi que des représentants de son daimyo et autres individus. L'acte du suicide s'exécute généralement avec le wakizashi, lame symbolisant l'honneur du samurai (même si une autre lame peut faire l'affaire, faute de mieux). Le samurai s'agenouille et pratique trois entailles ventrales, pour s'éviscérer. Afin que le rituel s'achève selon les règles, le samurai ne doit

pas tressaillir ou crier de douleur. La tâche étant extrêmement difficile, la tradition ajoute l'assistance d'un autre individu, un «second» servant à terminer le rituel en décapitant le samurai pour s'assurer qu'il meurt honorablement. Le second assume une tâche importante et honorable, et l'épée utilisée pour la décapitation doit être soigneusement purifiée à l'eau au préalable.

Le *seppuku* n'a rien d'un acte que le samurai peut décider de son seul chef. Ceux qui approchent une défaite totale et certaine sur le champ de bataille ou dont toute la lignée militaire va être anéantie peuvent toutefois faire *seppuku* sans attendre, plutôt que de connaître la honte éternelle de l'échec absolu. Certaines familles entières de samurai ont ainsi attenté à leur vie dans ce genre de circonstances.

Mais la plupart du temps, la permission de faire *seppuku* doit être accordée par le daimyo du samurai. Certains seigneurs cruels et intolérants ont refusé de telles demandes et obligé leurs samurai à vivre dans la disgrâce.

Outre la préservation de l'honneur familial, une autre fonction du *seppuku* peut être de protester contre des ordres injustes donnés par son seigneur. Cette forme de protestation appelée *kanshi* doit aussi être autorisée par le daimyo. La plupart des daimyo n'apprécient pas cet acte, mais refuser à un samurai la permission de faire *kanshi* est considéré comme déshonorant et très malséant.

Les femmes de la caste des samurai n'appartenant pas aux des bushi peuvent se donner la mort d'une manière moins douloureuse, appelée *jigai*. Elles se plantent pour cela un couteau en pleine gorge. Si elles le peuvent, elles s'attacheront les chevilles avant l'acte, de manière à ne pas se déshonorer en gesticulant dans les affres de l'agonie.

